

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dureteste, 12 janvier 1866

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (8)

Collation 1 p. (272r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Dureteste, 12 janvier 1866, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45426>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [12 janvier 1866](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Dureteste](#)

Lieu de destination Charleville-Mézières (Ardennes)

Description

Résumé Sur le procès opposant Godin à Corneau frères. Godin informe Dureteste qu'il est prêt à relancer l'affaire Corneau frères. Sa seule réserve est qu'il n'aime pas voyager pendant l'hiver. Il pense que Corneau frères auraient été bien inspirés de le dédommager des frais du procès pour se tirer d'affaire.

Mots-clés

[Brevets d'invention](#), [Consultation juridique](#), [Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées [Corneau frères](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/02/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quier le 12 janvier 1466

A Monsieur Daruval avocat

M. snare

Je ne dois aucun instant à ce que
vous me répondez comme vous me le dites
suprême de M^{lle} Cornu. Je vous assure que
je ne suis pas plus ardent à leur égard
que à ce que je n'aime pas la
science et que malgré cela j'ai bien mon
lot d'affaires inévitables à défendre.

un motif dont du reste paraître assez
naturel dans la reprise de mon affaire
contre Cornau frères & suis un peu débarrassé
de celles qui me pressuraient et qui leur
avaient fait croire le moment opportun
pour me faire des tracasseries. Je puis
donc me consacrer dès maintenant à une seule
chose me paraissant considérable c'est que
je n'aie pas les déplacements dans la
saison d'hiver.

Je m'excuse en elle même et certainement
de moins en moins favorable aux convenances
les pères que j'ai produits devant le leur
pouvoir. ils essaient ^{de s'illustrer} et se croient bien
en mesure et m'auraient rendu indemne des
frais qu'il m'ont causés pour la tenue de cette
affaire. Veuillez agréer mes vœux distingués
Godefr.

Godwin